



MARIENBAD ÉLECTRIQUE

De Enrique-Vila Matas /
Christian Bourgois

Au fond, on l'oublierait presque : il y a de la jouissance dans l'art. Et si ça n'est plus manifeste, *Marienbad électrique* vous le rappelle à chaque endroit. À l'occasion de l'exposition de Dominique Gonzales-Foerster au Centre Pompidou, Enrique Vila-Matas a conçu un texte pour accompagner le travail de cette artiste née à Strasbourg à qui l'on doit d'explorer les relations entre fiction et réalité dans le cadre d'environnements, performances, vidéos et photos. L'auteur catalan raconte tout de sa rencontre avec celle qu'il qualifie « d'évadée de la littérature » : les premiers instants partagés, les échanges téléphoniques et les conversations spontanées. Lesquels nourrissent, sans chercher à les justifier, les démarches artistiques en cours. Ça cite à tout-va, ça pétille, ça frétille de créativité – d'humour et de vie ! –, comme pour retrouver ce qui semble si cher Vila-Matas, par l'intermédiaire de Robert Walser : « Une vivacité perdue, aujourd'hui inconnue, que si on la rencontrait, on se ferait un plaisir de rendre au monde ». (E.A.)